



Danjoutin • La commune est officiellement ville ambassadrice du don d'organes

Jeudi 11 avril 2024

Grand Belfort

Danjoutin

Danjoutin officiellement ville ambassadrice du don d'organes

Quatre panneaux posés aux entrées de la commune annoncent la couleur : Danjoutin est ville ambassadrice du don d'organes. Une demande de Juliann, un jeune habitant transplanté à l'âge de 8 ans.

Jeudi soir, Juliann, accompagné d'Aurélié Wioland sa maman, de sa sœur et de sa grand-mère, a été reçu à la mairie de la commune pour un moment riche en émotion : l'inauguration officielle de Danjoutin ville ambassadrice du don d'organes.

« Lors de notre dernier voyage, nous pouvons sauver jusqu'à sept vies »

Aurélié Wioland

« Nous scellons ce soir une promesse que nous t'avons faite lors de la cérémonie des vœux, dit en préambule Emmanuel Formet, maire. Devenir l'une des villes ambassadrices du don d'organes, c'est participer à un mouvement solidaire qui per-



Michel Mougin et Emmanuel Formet. Au second plan les infirmières de l'HNFC, Juliann entouré de sa sœur et de sa maman, ainsi que Monia Cortel, élue.

met de sauver des vies. »

L'idée est venue de Juliann lui-même. Ce jeune garçon, transplanté à l'aube de ses huit ans, en a fait la demande à la municipalité. « Le don d'organes est un sujet tabou dans beaucoup de familles », dit Aurélié Wioland. « Nous ne voulions pas en parler non plus par peur de la mort, poursuit-elle. Il a fallu que notre vie bascule en 2016, une cardiopathie restrictive est décelée chez Juliann à la suite d'un AVC survenu en février de cette année-là. »

Elle raconte que Juliann a été à son tour donneur puisque ses

coronaires et les valves de son cœur ont été greffées sur un autre enfant. « J'espère que cette pancarte permettra d'ouvrir le dialogue dans les familles. Nous pouvons tous être des super héros : lors de notre dernier voyage, nous pouvons sauver jusqu'à sept vies ! »

« Il ne me restait qu'une journée à vivre »

Michel Mougin, président de l'association Les greffés sportifs comtois interviendra lui aussi : « Quand on donne ses organes, on donne la vie. » Lui a été greffé à 42 ans : « Il ne me restait

qu'une journée à vivre, raconte-t-il. J'ai repris le sport, voyagé pour montrer que ça marche ! C'est une grande chaîne qui œuvre pour sauver des vies : cela peut sembler n'être rien mais quand il s'agit de la sienne c'est drôlement important ! » Les infirmières du service de prélèvement sont là aussi : « On est au début de la chaîne », disent-elles. Et de préciser : « Il n'y a pas que le don d'organes, il y a aussi le don de tissu, les valves du cœur, la peau ou la cornée... »

Quatre panneaux vont être posés aux entrées de la commune.